

RIVES DE L'AIRE

INFOS

Journal des paroisses du Grand-Lancy, Plan-les-Ouates et Perly-Certoux

Journal N° 22 Août 2021



SOMMAIRE

Edito	p. 2
Billet du Vicaire épiscopal	p. 3
Livre de vie	p. 3
Pastorale d'aumônerie de proximité	p. 4-7
Fête à Perly	p. 7
Portraits de chez nous	p. 8-10
Actualités de nos paroisses	p . 11
Service de la messe	p . 11
Informations pratiques	p. 12

LE SECRETARIAT EST FERME JUSQU'AU 22 août 2021

Permanence téléphonique 022 794 36 61

Quelques dates ...

- Messes d'été jusqu'au dimanche 22 août (reprise des horaires habituels le week-end du 28-29 août):
 - **samedi à 18h15** à l'église de Saint Bernard-de-Menthon, Plan-les-Ouates
 - dimanche à 11h à l'église de Notre-Dame des Grâces, Grand-Lancy
- Messes en semaine pendant l'été :
 - Chapelle de la Sainte Famille : tous les jeudis à 8h30, pendant tout l'été
 - Eglise de Saint Bernard de Menthon, Plan-les-Ouates : les mardis à 8h30 - reprise le 17 août
 - Eglise de Notre-Dame des Grâces : pas de messe en semaine - reprise le mercredi 18 août

Fête de l'Assomption :

- samedi 14 août à 18h15 à l'église de Saint Bernard-de-Menthon, Plan-les-Ouates
- dimanche 15 août à 11h à l'église de Notre-Dame des Grâces, Grand-Lancy

EDITO par Philippe Matthey

NAÎTRE A NOUVEAU



La vie est belle lorsqu'elle n'est jamais achevée. C'est parce qu'il est plein de promesses et d'incertitudes... qu'un jour qui se lève donne à découvrir la nouveauté. Si notre naissance est bien notre mise au monde initiale, elle est la première de nombreux

commencements qui, tous, nous constituent comme des vivants.

Une année compliquée est accomplie : rencontres limitées, messes sur inscription, célébrations en petits comités... Et si de cette fragilité naissait une nouvelle façon de se rencontrer, une nouvelle façon de célébrer, de communiquer ? Nous avons découvert que notre relation à Dieu pouvait être personnelle, que des visites, des téléphones, de petits messages pouvaient aussi nourrir la vie de notre communauté autrement mais sûrement.

Le thème de notre nouvelle année veut nous stimuler à cueillir cette nouveauté. Les plus pessimistes diront que ça ne peut pas être pire... l'espérance nous dit que ce sera forcément mieux. « Comment est-ce possible de naître à nouveau? » demandait un sage à Jésus. La réponse peut nous étonner : « Il nous faut naître d'en-haut! » - Jean 3,7. Ce haut, c'est symbo-

liquement la demeure de Dieu, ce qui est plus grand que nous, ce qui peut nous attirer au-delà de nousmêmes. Nous avons besoin de nous dépasser pour croître et nous épanouir.

C'est d'en haut que nous vient tout ce que nous recevons. La vie et l'amour nous sont donnés par d'autres que nous : nos parents, nos amis, nos sœurs et nos frères qui, eux-mêmes, les ont reçus de plus grand qu'eux. Nous croyons que ce plus grand et ce plus haut, c'est Dieu qui nous veut du bien parce qu'Il est le bien. Dans le temps qui passe, chaque nouvel instant vient augmenter le précédent : il ne vient pas l'annuler mais lui donner une vie nouvelle. Ainsi sont faits nos minutes, nos heures et nos jours. Dans le temps de Dieu, chaque geste, chaque parole viennent confirmer les précédents pour que nous découvrions la fidélité et la patience de l'amour.

La promesse de l'amour du Christ a besoin de notre temps pour bâtir son Royaume. Les jours nouveaux de l'année pastorale qui commence sont pleins de cette promesse. Puissions-nous reconnaître et aimer ce qui naît chaque jour et vivre en espérance de la nouveauté de Dieu. Pendant cette pandémie nous avons appris à vivre avec nos fragilités. Que nos retrouvailles soient la renaissance d'une vie commune faite de fraternité, de confiance et de reconnaissance!

BILLET DU VICAIRE EPISCOPAL

par l'Abbé Pascal Desthieux

ON EMBAUCHE!



Un jeune homme, que je connais depuis des années, me contacte au début de l'été: « Je ressens un appel à travailler en Eglise. Que fautil faire? ». De fait, plusieurs assistants pastoraux laïcs (APL) vont prendre leur retraite ces prochaines années.

et il nous faut préparer la relève. Deux APL, Virginie et Nicolas, viennent de terminer avec succès leur formation, et trois autres jeunes femmes sont en train de se former. Alors, voici comment cela se passe. Il faut tout d'abord nous envoyer une lettre de motivation et un curriculum vitae. Ensuite, nous prenons le temps d'une année pour discerner la solidité de cet appel. Ce discernement se fait par des entretiens réguliers, avec une relecture de l'engagement bénévole en Eglise, et éventuellement un stage. Si le discernement est positif, un engagement salarié devient possible, avec un mitemps pour suivre la formation des agents pastoraux (FAP), à raison de deux jours par semaine à Fribourg.

L'autre mi-temps se vit sur le terrain pastoral avec trois insertions dans chaque pôle de notre Eglise cantonale : une année en paroisse, une autre dans une aumônerie (hôpital, EMS...) et une troisième dans un service (catéchèse, jeunes...). Cela permet une vision d'ensemble de la pastorale. Au terme de cette formation et d'un travail de diplôme, le nouvel assistant pastoral peut être envoyé en mission, comme Virginie à l'aumônerie des requérants d'asile (AGORA) et Nicolas dans les paroisses de l'UP Carouge-Salève.

Si c'est un appel à devenir prêtre, le séminaire commence également par une année de discernement, mais cette fois-ci à temps plein, à Fribourg. Comme l'a dit Jésus : « La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux ; priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson » (Matthieu 9, 37-38). Prions donc pour ces jeunes et pour que le Seigneur choisisse de bons ouvriers pour son Eglise. Peut-être compte-t-il sur vous, ou sur une connaissance que vous pourriez interpeller ? Car, oui, on embauche !

LIVRE DE VIE

ONT ETE ACCUEILLIS DANS L'EGLISE PAR LE BAPTEME :

Eliott COUVREUR, Simon COUVREUR, Marius COUVREUR et Léonard DURUPT, le 5 mai à l'Institut International de Lancy

Mariya SOTTAS, le 23 mai 2021 à l'église de Notre-Dame des Grâces

Amélie RIBON, le 30 mai 2021 à l'église de Saint Bernard-de-Menthon

Livio TORNARE, le 5 juin à l'église de Saint Bernard-de-Menthon

Maxime GARDET, Nathan GARDET et Francisco MIRELES ARELLANO, le 6 juin à l'église de Notre-Dame des Grâces

Giulia FALCONE et Giulia PEDRETTI, le 20 juin à l'église de Saint Bernard-de-Menthon Julie SEHGAL ROL, le 4 juillet à Notre-Dame des Grâces

ONT ETE ACCUEILLIS PAR LE PERE:

Eugène ALLEYN (1937), funérailles célébrées le 9 juin 2021 à l'église de Notre-Dame des Grâces Ginette DONZALLAZ (1925), funérailles célébrées le 10 juin 2021 à l'église de Notre-Dame des Grâces Jean-Pierre ROCHAT (1945), funérailles célébrées le 14 juin 2021 à la chapelle de Saint Jean-Baptiste Georgette MONGILARDI (1922), funérailles célébrées le 2 juillet 2021 à l'église de Notre-Dame des Grâces Suzanne DICKINSON (1927), funérailles célébrées le 5 juillet 2021 à l'église de Notre-Dame des Grâces Marcel MOERY (1921), funérailles célébrées le 13 juillet 2021 à l'église de Saint Bernard-de-Menthon

ECHO : PASTORALE D'AUMÔNERIE DE PROXIMITE DANS NOTRE UP

Témoignages recueillis par Catherine Menoud

Deux textes bibliques me sont rapidement venus à l'esprit à la rédaction de cet article :

Lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Luc 1, 39-56

Une visite à une personne malade, âgée, désorientée, à l'hôpital, à la maison ou dans une maison de repos, c'est comme un moment de visitation tel que vécu par Marie et Elisabeth, un moment d'accueil réciproque qui éveille de la joie et de l'allégresse que l'on peut traduire par grâce.



En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

Avec cette autre parole, l'évangéliste *Matthieu 10, 42* nous met devant la responsabilité du plus fragile.



Visitation par Arcabas

Dans notre Unité pastorale plusieurs personnes se mettent régulièrement en route pour répondre à cette mission du prochain, vécue comme le "sacrement du frère!".

Ce fut un régal pour mes oreilles d'entendre tous ces témoignages. J'ai pu entrer dans la maison de la vie qui se vit au ralenti. Elle est parfois proche de la mort, très souvent nourrie par la foi et par le désir de recevoir l'Eucharistie.



Saint Benoît à l'écoute Abbaye de Tamié

L'écoute, la joie, la foi, le temps

ECOUTER, ECOUTER, surtout ECOUTER ...voilà le mot phare qui ressort de tous les entretiens. *Ecouter quelqu'un peut être plus important que de le nourrir,* a dit une visiteuse.

Il y a une façon d'être à l'écoute qui permet de créer un climat de confiance et qui ouvre ainsi l'accès à la communication. Toutes et tous sont unanimes pour dire combien les récits de vie sont passionnants, bouleversants même. Sous l'angle de l'âge, seule la beauté ressort, a relevé l'un d'entre eux.

La JOIE qu'expriment les personnes visitées déteint sur les visiteuses et les visiteurs. Le plaisir de partager est un moment vécu comme un enrichissement de toute part. Les traits tirés et tendus d'un visage disparaissent au fur et à mesure de la rencontre. Si on peut rendre les choses moins difficiles, c'est au bénéfice de tout le monde.

Le dénominateur commun d'une visite, c'est le TEMPS. Il a comme un goût de sacré. *Perdre son temps pour quelqu'un, c'est gagner en grâce ce que l'on perd en efficacité,* voilà une autre citation qui rend humble.

« Le vrai pèlerin est capable d'aller au pas de la personne la plus lente. Et Jésus est capable de cela ». Pape François

Le lien précieux à la communauté

Les visiteuses et visiteurs ont le souci du lien avec la communauté. La feuille dominicale et ce journal *Rives de l'Aire Infos* sont l'occasion d'un partage autour des évènements qui se vivent dans nos communautés. D'ailleurs, un certain nombre de personnes visitées ont contribué à l'épanouissement de nos paroisses et de notre Eglise locale. Nous leur devons le respect et la reconnaissance. C'est ainsi que nous formons une grande famille qui s'inscrit dans la communion des saints, par l'action et par la méditation, *de toujours à toujours*.

A une époque assez lointaine les paroisses recevaient régulièrement la liste des personnes hospitalisées. C'était une opportunité de mettre en place un groupe de personnes, envoyées par et au nom de la communauté, pour faire des visites aux malades surtout à l'hôpital. Afin de veiller au soin de la rencontre, un parcours de formation avait été mis en place. Des rencontres régulières entre visiteuses et visiteurs permettaient de partager les expériences vécues et de les prier ensemble.

Grâce à cette pastorale, de solides amitiés se sont créées au fil du temps, relèvent l'une et l'autre des visiteuses.

Aujourd'hui nous cherchons à rejoindre toutes les personnes isolées, désorientées, âgées, malades ou en bonne santé, à la maison, dans les maisons de repos, à l'hôpital, ayant ce désir de la rencontre, simple, gratuite, amicale et heureuse. Si la foi est la référence des personnes qui font les visites, elle n'est pas une condition pour une rencontre.

La proximité dans un village, dans un quartier, dans un immeuble facilite les liens et suscite l'éveil du soin à prendre les uns pour les autres. Le Covid a renforcé au centuple cette sensibilité et des personnes se sont présentées pour répondre à cet appel de la visite. Ils/elles s'en trouvent maintenant réjoui/e/s.

Le service de la mission

De riches moments sont vécus au travers de personnes qui sont dans la fragilité. On a besoin de compter les uns sur les autres pour s'enrichir mutuellement. Le témoignage de foi que dégagent ces personnes éblouit plus d'une visiteuse, d'un visiteur.

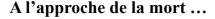
- Pour moi c'est un service et un bonheur de pouvoir porter Jésus à toutes ces personnes qui ne peuvent plus se déplacer.
- C'est un moment tranquille, le temps n'est pas compté : c'est l'occasion du partage des souvenirs et aussi le temps possible des confidences.
- Je n'ai pas l'impression de faire un devoir, c'est normal. La démarche est évangélique, je fais mon job de chrétien. Je n'ai pas l'impression d'être un saint mais je fais une démarche à laquelle je crois.
- L'accueil des personnes qui attendent une visite est toujours très chaleureux : je suis toujours très bien
 - accueilli, les personnes savent manifester leur reconnaissance et leur gentillesse et cela passe parfois par une boite de chocolat ou de biscuits.
- J'apprends et reçois plus que je ne donne.
- Même si la bonne volonté y est, il faut accueillir parfois le refus d'une visite que l'on aurait pourtant bien souhaitée.
- Chaque personne âgée est un livre d'histoire vivant. Beaucoup d'histoires se sont perdues et d'autres se perdront encore. Mais c'est perçu comme une chance d'être témoin de ces récits de vie unique dans leur genre.



Le lien à la prière, à la liturgie, à la communion

La communion c'est le Pain de Vie déposé dans une custode pour l'apporter aux personnes qui le désirent. C'est donc le lien entre la communauté rassemblée à l'église et la communauté formée de toutes ces personnes visitées.

- Je suis admiratif, interloqué même de la spiritualité des personnes âgées, et comment elles s'appuient sur leur lien à Dieu pour supporter leur vie et accepter les limites que leur corps leur impose.
- Certaines personnes, au seuil de leur mort, ou atteintes de la maladie d'Alzheimer, récitent l'*Ave Maria* comme si cette prière était gravée dans la mémoire du cœur et du corps.
- On apporte habituellement le Pain de Vie dans une custode. Par besoin on devient créatif : une petite boîte de chocolat, joliment décorée et agrémentée d'une illustration, répond à l'idée d'un tabernacle permanent. Cela permet aux personnes, qui regardent la messe à la télévision, de communier en même temps.
- *« Oh, mais c'est bon, c'est bien »,* réaction d'une personne qui a participé au repas de la communion comme à un festin, comme si elle était rassasiée, remplie de la joie de la communion...*« Ah comme ça fait du bien! »*
- Pendant le Covid il n'y avait plus de messe dans nos églises et chapelles et une personne très âgée, fidèle, dimanche après dimanche, se pointait à l'heure habituelle de la messe *pour venir tenir compagnie à Jésus*.
- Le Covid a fait basculer des personnes. Certaines ont perdu le goût de la messe. La perte d'un être cher a pu perturber leurs habitudes, et la fragilité de la santé a pu contribuer à atténuer des convictions.
- Après la communion des fidèles, le prêtre dit aux personnes ayant le souci de cette mission : "Va porter la communion à tes frères et sœurs." Il les envoie ainsi sur les chemins de la visitation. Cette démarche est perçue comme une reconnaissance et cela met en évidence le sens de la communauté et par conséquent la communion.



La souffrance que vivent des personnes visitées ne laisse pas indifférent. Elles ont besoin de cette empathie. Malgré notre impuissance, il faut prendre sur soi et déposer en Dieu ce que nous ne pouvons porter, relève une visiteuse.

Et quelle tristesse lorsque l'une d'entre elles meurt!

C'est toujours une angoisse que de se demander si la personne, semaine après semaine, sera toujours là la prochaine fois.

Ce qui me touche

- Touché par la solitude des personnes qui doivent faire avec une santé défaillante.
- Touché en profondeur par le fait qu'une mère ne reconnaissait plus son fils, pourtant venu de très loin. Voilà le déchirement que procure la maladie.

Des citations et anecdotes des personnes visitées

- J'ai été baptisé, même si je n'ai que trop peu pratiqué, je ne voudrais pas mourir comme un chien...!
- Un prêtre a été appelé pour donner le sacrement des malades et la personne apaisée est décédée quelques heures plus tard.
- Le temps du grand silence pendant le Covid : Aucun bruit, c'est comme à Paris pendant la guerre, la différence c'est que l'on n'a pas peur qu'une bombe nous tombe sur la tête.
- Pour la célébration des Rameaux : De toute ma vie je n'ai jamais vu ça, même pendant la guerre la célébration des Rameaux avait eu lieu.
- Une personne visitée ayant perdu le bon sens avait mis la custode au frigo. On peut dire alors que Jésus, s'il en voit de toutes les couleurs, ne s'étonnera jamais de ce qui lui arrive!

Exemple de petit tabernacle



On peut conclure en disant que Jésus est dans le cœur de chacune et de chacun : visiteuses, visiteurs ou visité/e/s. La vie prend le sentier de la foi et la foi s'intègre dans celui de la vie.

Merci à Maurice, à Sylvane, à Marie-France, à Chantal, à Philippe et à Danièle pour l'écho de leur témoignage raconté avec tendresse, sincérité, vérité et profondeur.



Réflexion pour l'avenir

A la rentrée pastorale, nous allons réfléchir à comment accentuer cette pastorale d'aumônerie de proximité.

- Former un groupe pour partager les préoccupations, préciser et concrétiser les besoins, pour porter ensemble dans la prière les personnes visitées.
- Informer le plus largement de ce réseau d'aumônerie de proximité.
- Envisager une formation pour soutenir et encourager les visiteurs et visiteuses. Et pour cela se mettre en lien avec le service de la pastorale du monde de la santé au niveau du canton.
- Remettre à l'ordre du jour le sacrement des malades (en lien avec la journée des malades en mars).

Voilà un beau programme que nous espérons mettre en place.

FETE A PERLY



La fête de la nativité de Saint Jean-Baptiste était le 24 juin. Nous avons marqué cet évènement dans la liturgie du samedi 26 juin à la chapelle de Saint Jean-Baptiste à Perly.

Pour mettre l'accent sur la fête du Baptiste nous proposerons, après la messe de reprise à Perly, le samedi 28 août, un pique-nique canadien avec grillade.

PORTRAITS DE CHEZ NOUS

Témoignage recueilli par Catherine Menoud

Jacqueline Gillet

C'est pendant cette période de pluie, en juillet, qu'entre deux averses, je me présente chez Jacqueline. La porte légèrement entr'ouverte me signale que j'étais attendue. J'ai été accueillie par une femme dont l'énergie du sourire et de la bonne humeur n'ont eu, à aucun moment de notre entretien, le temps de soupirer.

Assise en face de la fenêtre qui laissait paraître une nature généreuse, Jacqueline a commencé notre rencontre avec un hymne à la beauté de la création. Le peintre Monet aurait-il été inspiré par toutes les nuances de verts dans les arbres qu'elle s'émerveillait à décrire ? sans oublier d'y ajouter une pointe de jaune mettant de la lumière dans cette diversité!

Et Vivaldi ! aurait-il composé *l'été* avec une nouvelle inspiration ? A la lecture de ces lignes Jacqueline se sentira gênée mais osera un rire sincère.

Sans transition on passe à la riche bibliothèque dont la collection de l'histoire de l'Eglise fait partie de ces livres qui, avec le temps, si bien rangés sur les hauteurs, ont fini par s'engourdir et prendre la poussière. Mais ils sont néanmoins le signe d'une spiritualité et d'un engagement bien réel qui ont traversé les années.

Après avoir évoqué cela, Jacqueline continue, avec sérieux et profondeur, en faisant l'éloge de son mari, Edmond, qui a toujours été un appui fidèle.

Additionnant 63 ans de mariage, elle relève la richesse d'une vie commune nourrie par une dynamique familiale à laquelle s'ajoutent des engagements politiques et religieux, de l'un et de l'autre, vécus dans la complémentarité et dans le respect.

Enfant, j'étais une sale gamine prête à toutes les farces, ose-t-elle dévoiler. Elle fait mémoire d'un moment de catéchisme où l'abbé Gabriel Bullet



l'avait punie. Même à genoux, effrontée, la petite Jacqueline se risquait malgré tout à crayonner sa soutane.

Avec un tempérament de meneuse et une verve non dépourvue d'intelligence, d'humour et d'audace, enfant déjà on la nommait porte-parole pour défendre des intérêts, dénoncer des injustices. Elle se reconnaît cette *capacité de s'exprimer facilement et courageusement*, qui portera des fruits dans sa vie publique d'adulte, en politique et en Eglise.

Combattante avec un sens critique, elle en désarmera plus d'un. Consciente que ce talent pouvait être une arme tranchante, elle invoquait le Seigneur en le priant de *l'aider à ne dire que ce qui était important*.

Dans son parcours politique comme Maire de Planles-Ouates, puis comme députée au Grand Conseil, dans ses engagements en Eglise – à la présidence du Conseil exécutif de l'Eglise catholique romaine genevoise (*aujourd'hui Conseil pastoral cantonal*), et dans la paroisse –, elle dit lui avoir fallu beaucoup de courage. Jacqueline a traversé toutes ces années avec la force du sourire, le sens de l'humour, souvent de l'espièglerie, avec la foi comme toile de fond.

C'était une époque où la femme devait se battre pour faire sa place, faire valoir ses compétences au même titre que les hommes, *un combat à la loyale*, relève-t-elle avec sérieux. *Mais j'ai toujours obtenu du respect*.

A contrario, elle ne manque pas de citer Saint Paul, le misogyne :

... que les femmes se taisent dans les assemblées : elles n'ont pas la permission de parler ; elles doivent rester soumises, ... 1 Corinthiens 14, 34.

Elle s'est investie, entre bien d'autres sujets et projets, pour la cause des travaux manuels à l'école, afin que ceux-ci soient mixtes. Les garçons ont des mains aussi raffinées que celles des filles pourquoi alors ne pourraient-ils pas se mettre eux-aussi à tricoter, à raccommoder...? défendait-elle à un moment de son mandat politique.

Militante, elle s'est fait reconnaître et apprécier, ce qui, justement, lui a valu d'être projetée à la présidence de ce Conseil pastoral cantonal. Elle a été sollicitée par l'abbé Fernand Emonet, alors vicaire épiscopal. C'était un homme humble et bon derrière lequel se cachaient une grande sagesse et une vive intelligence. Il était capable de discerner les vraies valeurs ; Jacqueline avait une grande admiration pour lui. Elle a ressenti une belle marque de confiance et a répondu à cet appel correspondant à ses convictions profondes. Ce fut une expérience formidable qui m'a permis de côtoyer des prêtres qui m'ont marquée par leur ouverture, leur théologie, leur sens de l'autre. Je nomme, entre autres, les abbés Charles Devaud, André Fol, Gabriel Bullet (nommé évêque auxiliaire en 1970).

Nous le retrouvons, celui à qui elle a fait des crasses. Il n'était pas resté indifférent à cette petite Jaqueline : *Il suivait de son œil d'évêque ce que je devenais*, sourit-elle. Un jour Mgr Bullet lui

demande si elle voulait bien donner un témoignage sur son engagement politique auprès d'un groupe de femmes. Jacqueline accepte en se disant que, si elle pouvait réparer quelque chose de ses attitudes espiègles de petite fille, ce serait tout bénéfice.

Cette force de caractère lui permettra d'affronter des dossiers chargés d'émotions. Elle donne l'exemple de la nomination controversée de Mgr Grab, comme évêque auxiliaire à Genève, alors qu'il fallait jouer sur la corde sensible de l'œcuménisme pour que soit accepté, à l'époque, un évêque auxiliaire à Genève. Alors que l'abbé Fernand Emonet avait été plébiscité, voilà que le couperet romain tombe à la grande désolation de toutes et tous, et surtout des membres de l'Eglise protestante qui se sont sentis trahis.

La réalité du fonctionnement hiérarchique de l'Eglise fait ressortir le sentiment de ne pas avoir été ni écouté, ni entendu.

Le verbe clair et franc, Jacqueline accueillera Mgr Grab au Conseil pastoral en lui disant : Vous n'êtes pas celui que nous attendions, mais il y a des mariages de raison aussi fructueux que des mariages d'amour!

Si elle se donne maintenant le droit de rire en racontant tout cela, il n'empêche que ce sont des pas qui ont tracé des chemins et nous ne pouvons que remercier des femmes pionnières comme Jacqueline.

D'engagements en responsabilités, elle a été présente à tous les étages. Active aussi en paroisse comme catéchiste, lectrice, créant une petite chorale d'enfants... elle retient les paroles de ce chant : *Les mains ouvertes devant Toi !*

Elle a été touchée par la démission du Conseiller d'Etat Jean-Philippe Maître, alors atteint d'un cancer. Serions-nous étonnés que Jacqueline relève cet extrait tiré de l'une de ses interventions :

Parler pour ne rien dire et ne rien dire en parlant sont les deux principes qui unissent ceux qui feraient mieux de la boucler avant de l'ouvrir.



Elle va user, non pas de la parole pour mettre en valeur le prochain, mais de son sourire : nul n'a plus besoin d'un sourire que celui qui ne sait pas en donner. De tout temps, je ne sais rien faire sans mettre un sourire, souligne-t-elle.

Elle qui a été une femme engagée sait valoriser l'autre qui est dans l'ombre, comme la femme de ménage dans un hôpital où elle a séjourné, avec un merci quotidien, une parole aimable, ou comme la personne qui vient la servir dans un restaurant, à qui elle pose une question qui montre l'intérêt qu'elle lui porte.

Aujourd'hui, permettre à l'autre d'exister c'est pour Jacqueline une mission quotidienne. *Cela m'aide à oublier comme je suis mal foutue*, dit-elle en prenant une bonne respiration.

D'un petit livre de Perles de vie récoltées auprès de personnes en EMS Jacqueline tire cet échange : « Jésus, il a dit quelque chose sur la vieillesse ? demande une résidente à l'aumônier. Ce dernier lui rappelle qu'il est juste mort à 33 ans. Après un moment de silence elle lui répond : Malin, Lui, Il s'est tiré avant! ».

La question de la vieillesse se pose à Jacqueline comme un questionnement dans lequel s'insinue le doute. Elle se conforte avec les paroles de ce chant qu'elle prie souvent :

Pardon de ne pas être neuve chaque matin, neuve à chaque visage que tu mets sur ma route.

Pardon d'être si seule alors que Tu es là.

Jacqueline a pris soin de transmettre la beauté du renouvellement aux membres de sa famille, à ses enfants et à ses petits-enfants, qui font sa joie profonde. Elle a su cultiver l'art du lien en leur préparant des animations lorsqu'ils étaient plus jeunes. Ses compositions de saynètes, enjouées, après discussions et négociations, trouvaient une issue appréciée suscitant joie et bonne humeur. Tout en finesse et en tendresse, elle a toujours cherché à réunir avec déférence les sensibilités caractérisant chacun des membres de sa famille. Ces moments

restent désormais gravés comme des souvenirs précieux dans la mémoire de chacune et de chacun.

Jacqueline reconnaît avec bonheur la récolte de ce qu'elle a donné durant toutes ses années de vie. A son tour elle accepte la vie dans l'ombre : pourtant sans ombre un tableau ne révèle rien.

La vieillesse, si elle est un temps d'action de grâce, elle appelle à faire un examen de conscience.

Je prie pour supporter tout cela en solidarité avec tous ceux qui souffrent et qui n'ont pas le soutien de la foi.

Le doute revient sous l'angle des horreurs du monde naissant par la faute des hommes, relève-t-elle avec désolation.

Mais la consolation revient par la fenêtre de la prière :

Je cherche ton visage!
Tu ne me chercherais pas si Tu ne
m'avais déjà trouvée!
Et si j'étais aux pieds du Seigneur,
termine Jacqueline, je lui dirais ces
deux mots: PARDON et MERCI!

Jacqueline a commencé par un hymne à la création, elle conclut avec un nouvel émerveillement faisant la part belle aux oiseaux et à leur gaieté.

MERCI Jacqueline pour ce partage, authentique, profond et lumineux. Je suis repartie la joie au cœur souriant intérieurement de toutes ces anecdotes pleines d'humour et de sensibilité.



ACTUALITES DE NOS PAROISSES

Où trouver les renseignements concernant la catéchèse de votre enfant, ado ou jeune ?

- au secrétariat de notre Unité pastorale
- dans nos églises et chapelles (panneaux d'affichage ou présentoirs)
- sur notre site internet : www.up-rives-de-laire.ch

Les inscriptions auront lieu pour tous les degrés:

- Dimanche 5 septembre entre 16h00 et 19h00 à la salle paroissiale de Notre-Dame des Grâces
- Mercredi 8 septembre entre 14h00 et 18h00 à la salle paroissiale de Plan-les-Ouates

Une permanence caté aura lieu tous les mercredis à partir du 15 septembre et jusqu'au 1er décembre, de 16h30 à 18h30 à la cure de Notre-Dame des Grâces.



Service de la Messe



Aimerais-tu contribuer à l'animation de la messe ? Vivre la messe autrement, à travers le service ? Alors rejoins le nouveau groupe de servants de messe de notre Unité pastorale ! Ce groupe est ouvert à tous, filles et garçons, de 8 à 25 ans, ayant reçu leur première Communion.

Dans ce groupe, tu apprendras la signification des différents gestes et symboles que tu peux voir à la messe, comme l'utilisation de l'encensoir ou bien les préparatifs de la table de la Communion.

Tu suivras une petite formation qui te préparera au service de la messe et nous te proposerons également une sortie annuelle.

Nous disposerons bientôt de flyers avec plus d'informations. En attendant, n'hésite pas à me contacter, si tu as des questions ou si tu souhaites te joindre au groupe.

D'ores et déjà, nous nous réjouissons de t'y accueillir.

Thomas Roduit, responsable du groupe

thomas.roduit@gmail.com - 079 897 40 58

Visitez notre site internet ...

www.up-rives-de-laire.ch

INFOS PRATIQUES

Paroisse du Grand-Lancy CCP 12-3752-6 IBAN CH39 0900 0000 1200 3752 6

Paroisse de Plan-les-Ouates et Perly-Certoux CCP 12-10362-0 (Banque Raiffeisen du Salève) IBAN CH20 8080 8004 2929 5134 5

Secrétariat et accueil

Chemin des Palettes 41 1212 Grand-Lancy Tél 022 794 36 61 grand-lancy@cath-ge.ch

Le secrétariat est ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30. Fermé pendant les vacances scolaires.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, APPELEZ LE SECRETARIAT

<u>Comité de rédaction</u>: Montserrat Estruch, Lavinia Galli Milic, Silvia Bernasconi

et notre page Facebook

UP Rives de l'Aire

CONTACTS

Abbé Philippe Matthey, Curé Avenue des Communes-Réunies 5 1212 Grand-Lancy - Tél. 079 639 94 89 philippe.matthey@cath-ge.ch

Père Yves Cornu, Prêtre auxiliaire Avenue du Petit-Lancy 37 1213 Petit-Lancy - Tél 076 460 42 03 ycor2005@bluewin.ch

Catherine Menoud, Assistante pastorale Rte de Saint-Julien 162 1228 Plan-les-Ouates - Tél 079 772 74 16 catherine.menoud@cath-ge.ch

Ce journal gratuit est publié tous les deux mois (février, avril, juin, août octobre et décembre)



HORAIRE DES MESSES, CHAPELET ET ADORATION

(hors vacances scolaires)

Paroisses	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Samedi	Dimanche
Eglise de <i>Notre-Dame des Grâces</i> , Grand-Lancy			8h30 Messe			11h00 Messe
Chapelle de la S <i>ainte- Famille</i> , Grand-Lancy				8h30 Messe	17h00 Messe	
Eglise de <i>St Bernard-de Menthon</i> , Plan-les- Ouates		8h00 Chapelet suivi de la messe				9h45 Messe
Chapelle de <i>St Jean- Baptiste</i> , Perly-Certoux					18h15 Messe	